Sémiotique de la poésie

Défini ouvert ou... quotidien, le discours poétique instaure un mode de communication paradoxal, s'imposant au lecteur par le mécanisme même qui subvertit les rapports sémantiques. Comme la rhétorique avant elle, la poésie formaliste n'a pu donner que des explications statiques et réductionnistes de ce phénomène. Ayant pour objet les fonctions significantes et les relations entre systèmes de signes plutôt que les signes eux-mêmes, la sémiotique a l'avantage de rendre compte du dynamisme de la génération du sens en poésie : Riffaterre montre que le texte poétique contraint le lecteur à le déchiffrer alternativement aux plans de la mimésis et de la sémosis ; c'est précisément le réseau des obscurités, des difficultés d'interprétation au niveau mimétique qui constitue, au niveau sémiotique, un système signifiant propre au texte, mais dont la clé est dans l'intertexte. La rigueur du raisonnement théorique ne se sépare jamais chez Riffaterre de la pratique de la lecture : ses brillantes analyses élucident quelques-uns des textes les plus problématiques de la poésie française, de Mallarmé à l'*orange bleue* d'Eluard, de Lautréamont à l'écriture automatique des surréalistes. S'attachant enfin à l'étude d'un genre, l'auteur décrit la fonction de l'*humour* comme constante formelle dans le poème en prose. Pour la première fois, une théorie d'ensemble est proposée, qui combine la textualité et l'intertextualité, l'univers du poème et l'imaginaire du lecteur, et qui intègre le poétique à une définition générale de la littérature.

Du même auteur aux mêmes éditions

Essais de stylistique structurale, 1971

La production du texte, 1979

Michael Riffaterre Sémiotique de la poésie

Michael Riffaterre

Sémiotique de la poésie

Traduit de l'américain par Jean-Jacques Thomas

collection Poétique

aux Éditions du Seuil, Paris

Poétique

Seuil

99 F

ISBN 2-02-006335-2 / Imprimé en France 3-83

MP. GROLL-BADENEZ - PARIS 6 (FR)

P
99
R56
1983